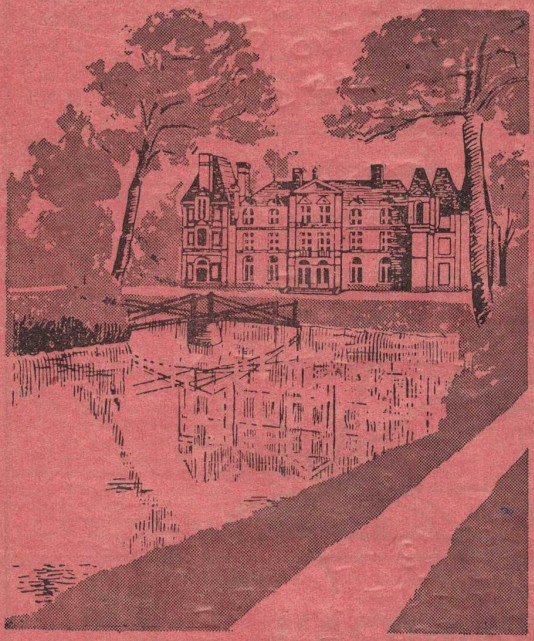
Les Cahiers de GRÉSILLON



Revue Espérantiste

d'Information, de Culture et d'Amitié Internationale

paraissant au moins tous les deux mois

Publiée sous les auspices de la **Maison Culturelle Espérantiste**

Directeur de la publication :
H. MICARD, Instituteur Honoraire
Epineux-le-Séguin (Mayenne) - *Tél. :*

N° 5

SEPTEMBRE
OCTOBRE
1958

ABONNEMENTS :

a) simple : 200 francs par an.
b) de membre soutien : 500 francs par an.
c) de membre bienfaiteur : 1.000 francs par an.

A VERSER A :

Maison Culturelle Espérantiste - Château de Grésillon
BAUGÉ (Maine-et-Loire) — C. C. P. NANTES 1485-39

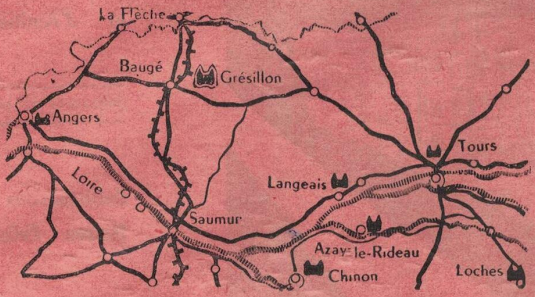
Nous avons à votre disposition

1. Des cartes postales du château, 4 vues différentes, prix unitaire ..... 25 fr.
2. Des cartes mignonnettes (vœux de Nouvel An) 2 vues différentes du château, livrées avec enveloppes, prix unitaire ..... 25 fr.
3. Des canifs fabriqués à Thiers, excellente qualité, avec les mots Esperanto Kastelo Gresillon 400 fr.
4. Des porte-clefs (cliché du château) ..... 250 fr.
5. Des broches (cliché du château) ..... 200 fr.
6. Des médailles (cliché du château) ..... 150 fr.
7. Des fanions espérantistes ..... 130 fr.
8. Des insignes (broches, boutonnières...) ..... 100 fr.
9. Recueil de chants (sans musique) ..... 50 fr.
10. **NOUVEAUTÉS** : timbres de propagande. Vue du château, 4 couleurs, la feuille de 10 timbres 50 fr.
    Cahiers 50 pages, forte couverture, avec cliché du château ..... 60 fr.

Ajoutez 15 % pour frais de port et adressez vos commandes à :

MAISON CULTURELLE ESPÉRANTISTE
Château de Grésillon
BAUGÉ (M.-et-L.) — C.C.P. 1485-39 Nantes

Remise de 20 % et franco de port à tous les groupes locaux voulant bien se charger de la vente parmi leurs membres.



Renseignements pratiques et permanents

Adresser toute la correspondance à : **MAISON CULTURELLE ESPÉRANTISTE**
Château de Grésillon, Baugé (M.-et-L.) - Tél. : 34 à Baugé

Pour les versements, bien noter que la M.C.E. possède **DEUX C.C.P.** :

Le **PREMIER** concerne sa trésorerie générale. Il convient de lui adresser :

a) le montant des parts de sociétaires ;
b) le montant des prêts.

Il est ainsi intitulé : **Maison Culturelle Espérantiste,** 11, rue Alain-de-Rougé, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe). C.C.P. Nantes 988-14.

Le **DEUXIEME** est destiné à la vie ordinaire de la M.C.E. Il convient de lui adresser tout ce qui ne concerne pas le premier. Exemple :

a) le montant des séjours ;
b) les droits d'inscriptions ;
c) les abonnements à la revue « Les Cahiers de Grésillon » ;
d) Les commandes diverses : cartes postales, porte-clefs, etc.

Il est ainsi intitulé : **Maison Culturelle Espérantiste,** Château de Grésillon, Baugé (M.-et-L.). C.C.P. Nantes 1485-39.

Indiquez toujours au dos de votre chèque le motif du versement.

Coup d'œil rapide

A l'heure où j'écris ces lignes la saison n'est pas encore complètement terminée et il est trop tôt pour en tirer des conclusions définitives. Cependant quelques points se détachent déjà nettement.

La participation étrangère a été nettement inférieure à celle des années précédentes. Des lettres que nous avons reçues, des conversations que nous avons échangées, il ressort que c'est à la situation politique française que nous devons cette regression. Il n'était pas en notre pouvoir de trouver des remèdes efficaces.

Il ressort également, d'un premier examen que les espérantistes déjà formés, oublient facilement le chemin de notre Maison Culturelle. N'ayant plus rien à recevoir de nous (ils le croient tout au moins) ils ne pensent pas qu'ils pourraient, à leur tour, apporter leur pierre à l'édifice commun. Nous avons trop l'expérience de la nature humaine pour nous en étonner ; et nous n'en apprécions que d'avantage le concours permanent d'un certain nombre de nos amis.

Il n'en demeure pas moins que pendant ces vacances 1958 nous avons utilement œuvré dans la voie que nous nous sommes tracée. L'article 2 de nos statuts fixe très nettement notre but que je ne crois pas inutile de rappeler :

« Cette société a un caractère éducatif et récréatif. Elle observe dans ses réuniors, la neutralité la plus absolue, dans les domaines politiques et religieux.

« Elle a pour but l'achat d'immeubles, de terrains, de matériel pouvant permettre la formation espérantiste et l'émancipation intellectuelle ou sociale de ses membres.

« Elle doit leur donner, en particulier, en leur fournissant la nourriture et le logement, la possibilité :

« a) de participer chaque année à des Ecoles Espérantistes d'Eté, stages de formation de cadres, rencontres internationales, congrès, etc...

« b) d'étudier en commun les questions touchant à l'enseignement et à la propagation de l'Esperanto.

« c) de provoquer à la « Maison Culturelle des Espérantistes Français » l'organisation de conférences et d'activités pratiques, éducatives, artistiques, techniques, susceptibles d'améliorer les connaissances de tous les participants ;

« d) d'organiser les loisirs de toute la collectivité par des réunions amicales, des manifestations artistiques : théâtre, cinéma, concert...

« e) de faciliter l'éducation physique des membres par la pratique de sports : basket-ball, tennis... »

Loin de moi la pensée de croire que ces buts ont été intégralement atteints. Mais il convient de souligner que sur de nombreux points nous avons bien travaillé. Les Cours d'Esperanto ont été nombreux, variés, bien fréquentés. Les séances spéciales de conversation ont été particulièrement goûtées et profitables. Des conférences remarquables ont été faites pendant la rencontre internationale. Des causeries intéressantes ont eu lieu. De nombreux films ont été présentés et commentés. Signalons dans ce domaine un « montage » particulièrement réussi. Des danses ont été apprises et exécutées le jour de la kermesse, On a relié des livres. Des charmants objets de vannerie ont été fabriqués. Le sport a eu sa place grâce au matériel nouvellement installé. Et j'en passe.

L'équipe dirigeante a travaillé, beaucoup travaillé et préparé les succès futurs. Signalons qu'elle a réussi la sonorisation, en Esperanto, de deux nouveaux films.

Les journées se sont souvent montrées trop courtes pour les animateurs. La fatigue se lisait souvent sur de nombreux visages mais personne ne regrettait l'effort de ce travail en commun, dans une atmosphère remarquable de cordialité. Pour la première fois peut-être, aucune note discordante ; la confiance et l'amitié se lisaient dans tous les regards. Et cela prouve que nous commençons à rassembler comme je l'écrivais dans le N° 1 de la présente revue « tous ceux qui sentent leur cœur battre pour une noble cause, car ceux-là savent que rien de grand ne se construit sans la paix, sans la concorde, sans la fraternité... j'allais dire : sans l'amour. »

H. MICARD.

L'ACTUALITÉ ESPÉRANTISTE

10e ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME

U.E.A., dont les statuts se réfèrent à cette déclaration, invite les groupes espérantistes à commémorer cet anniversaire (10 décembre) et surtout à envoyer une lettre à : United Nations, New-York (en esperanto). En informer U.E.F.

L.U.N.E.S.C.O. va éditer des affiches en esperanto pour l'anniversaire.

***

CONGRÈS UNIVERSEL A BRUXELLES.., EN 1960

Comité d'organisation déjà constitué.

POUR AIDER LE MOUVEMENT AUX ÉTATS-UNIS

Matériel pour exposition circulante également demandé. Envois à : S-ro George Falgier, 3622 North Market, St.-Louis 13, Mo., Etats-Unis.

***

CONGRÈS UNIVERSEL A MAYENCE

Plus de 2.000 participants de 39 pays ; télégramme de bienvenue du Chancelier Adenauer. Une section de travail du Congrès souligne l'importance de la langue internationale pour la connaissance réciproque de l'Occident et de l'Asie. La 2e section se penche sur le fonctionnement des groupes locaux (ouverture d'un cours annuel minimum ; périodicité des réunions ; program-

me pour les activités ; esperanto parlé au maximum). Association d'étudiants fondée.

Le centenaire de la naissance de Zamenhof doit être dignement fêté en 1959 à tous les échelons et dans tous les groupes.

Congrès mondial l'an prochain à Varsovie ; appui promis des autorités polonaises (timbres-poste spéciaux prévus pour le Centenaire).

***

CLUB ESPÉRANTISTE AU SECRÉTARIAT DE L'O.N.U.

Deux cours pour 40 employés ou traducteurs, de 18 pays. Pour aider fondation, envoyer matériel d'exposition à : S-ro Claude Piron, French Section, United Nations, New-York.

***

RADIO-AMATEURS ESPÉRANTISTES

Pour organiser section, écrire à S-ro Jean Ligot, 30, avenue Fernand-Segouin, Arnouville-lès-Gonesse (S.-et-Oise) ou à : « Réseau des Emetteurs Français », Boîte postale 42-01, Paris R.P. On peut aussi appeler S-ro Fessaguet : signal F 8 H P.

***

PÉTITION A L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS

Signée par 49 organisations culturelles brésiliennes, en faveur de l'esperanto et remise au Secrétaire général, le Dr José A. Mora, à Washington.

UNE ESPÉRANTISTE JAPONAISE VOYAGE EN FRANCE

F-ino Jošiko Kajino, jeune journaliste du « Yomiuri Shimbun », grand quotidien de Tokyo, visite les groupes français (écrire à U.E.F., 34, rue de Chabrol, Paris-10e).

Fait des causeries, présente des diapositives et danse. Prévoir interviews.

A cette occasion, le groupe d'Angers notamment, organise une grande exposition sur le Japon, avec le concours de divers services culturels.

***

MONUMENT ZAMENHOF A VIENNE

A été inauguré le 27 juillet sur la place de la Bourse (Börseplatz).

***

CREPS D'HOULGATE

Du 27 au 29 mai, CREPS d'Houlgate. Journées pédagogiques sur les problèmes posés aux enseignants par l'intégration européenne. Nos amis Mlle Chérie et M. Sapéras parlent de l'Esperanto.

***

CENTRE DE DIABÉTOLOGIE

Le Centre de Diabétologie, Vals-les-Bains (Ardèche), édite un tract en Esperanto ; le demander au Directeur.

LA VIE DE NOTRE REVUE

Abonnés - Bienfaiteurs 1958

Versement minimum : 1.000 francs

Total des listes précédentes 89.000

Cinquième liste

1.	Naylor Guy (Angleterre)	1.000
2.	Bougault (I.-et-L.)	1.000
3.	Leriche (M.-et-L.)	1.000
4.	Marquet (Orne)	1.000
5.	Martin (2e abonnement) (I.-et-V.)	1.000
6.	Aude (I.-et-L.)	1.000
7.	Mme Lacrampe (H.-G.)	1.000
8.	S-ro Blok (Pays-Bas)	1.000
9.	S-ro Aclmuth (U.S.A.)	1.000
10.	Anonyme (Loire)	1.000
11.	Eyssautier (Rhône)	1.000
12.	Vilette (M.-et-L.)	1.000
13.	Seré Thérèse (P.-de-C.)	1.000
14.	Chagnoux (Allier)	1.000
15.	Mme Pibarot (B.-du-R.)	1.000
16.	Llech Walter (P.-O.)	1.000
17.	Mme Pochard (Doubs)	1.000
18.	Bonamy (L.-Atl.)	1.000
19.	Mme Omont (S.-et-O.)	1.000
20.	Mme Bonnafous (Vaucluse)	1.000
21.	Lacour (P.-de-D.)	1.000
22.	Philippe (P.-de-C.)	1.000

Total 111.000

Abonnés - Soutien 1958

Versement minimum : 500 fr.

Liste précédente 8.000

Deuxième liste

1.	Thomas (Charente)	500
2.	Métivier (Suisse)	500
3.	Caballero (Hérault)	500
4.	Rémy (Nièvre)	500
5.	Mme Haudebine (Danemark)	500
6.	Mlle Guttin (Drôme)	500
7.	Mme Santolia (B.-du-R.)	500
8.	Mme Laporte (Charente)	500
9.	Degryse (Nord)	500
10.	Dubois Lucien (Hte-Marne)	500
11.	Carrière (Hérault)	500
12.	Mlle Moreau (Rhône)	500
13.	Mlle Leroy (C.-du-N.)	500
14.	Blanc (Cher)	500
15.	Bernard (Manche)	500
16.	Surget (Sarthe)	500
17.	Chéremet (H.-M.)	500
18.	Loubic (Aude)	500
19.	Mlle Chatelain (Calvados)	500
20.	Mlle Negrède (Ain)	500
21.	Mme Rault (Calvados)	500
22.	Mlle Péan (Sarthe)	500
23.	Feynerol (Seine)	500
24.	Curnelle (Nord)	500
25.	Perrier (B.-du-R.)	500
26.	Epsztein (Jura)	500
27.	Mme Dromer (Seine)	500
28.	Saurel (S.-et-L.)	500
29.	Lanz (Seine)	500

Total 22.500

Nous avons reçu également de nombreux abonnements simples Nos amis commencent à comprendre l'importance que présente pour la M.C.E. la prospérité d'une revue reflétant toute son activité. Merci.

H. MICARD.

LA VIE DE GRÉSILLON

Semaines culturelles Espérantistes Août 1958

Les comptes rendus des manifestations d'août, à Grésillon, se ressemblent fatalement beaucoup, d'année en année.

La formule semble maintenant bien établie. Les changements portent surtout sur l'ambiance particulière à chaque stage.

Quelle fut l'activité espérantiste ?

Thébaud fit le cours pour les débutants.

Babin s'occupa des espérantistes ayant déjà les premiers éléments de la langue.

Guillot dirigea le cours qu'on a coutume d'appeler « 3e degré ».

Madame Guillot se chargea des enfants.

Quelques commentaires indispensables :

Babin eut cette année un travail particulièrement lourd. Non seulement il eut son rôle d'instructeur à remplir, mais il eut aussi les comptes d'économat. Inutile de dire que ses instants libres furent plutôt rares.

A la suite des échanges de vue qui clôturèrent le stage 57, nous avions décidé que les cours 58 ne seraient plus axés sur une préparation systématique aux examens.

C'est pourquoi Guillot basa son travail sur l'étude de deux livres en Espéranto : « Homoj kaj riveroj » et « Zamenhofa legolibro ». Ce fut excellent, si nous en jugeons par l'avis des élèves.

Mme Guillot occupa les enfants toute la journée, soit par l'Espéranto, soit par des travaux manuels. Elle disposait d'une petite pièce qu'elle s'arrangea pour rendre accueillante. Elle accepta même d'avoir les enfants pour les repas. Elle réussit à donner beaucoup de joie aux petits et... beaucoup de tranquillité aux parents.

L'an passé certains avaient trouvé que les cours et les soirées ne suffisaient pas pour l'étude de la langue. Aussi eut-on cette année, tous les soirs, de 6 heures à 7 h. 30, des conversations en Espéranto. Ces séances furent très suivies. Nous pouvons donc conclure qu'elles ont plu et nous pouvons décider qu'elles auront lieu en 59.

Une seule journée fut réservée aux examens pour ceux qui désiraient les passer. Ce fut le samedi 30 août. Rien de définitif ne peut être annoncé tant que l'organisme officiel (l'Institut français d'Espéranto) n'a pas donné son avis. Mais nous avons bon espoir d'apprendre que tous les candidats sont reçus.

En dehors de l'Espéranto :

La reliure fut conduite par J.-C. Dupuy, bien connu de ceux qui visitent le château. Mme Jacquesson dirigea les cours de vannerie (elle succédait à Mme Macé, retenue par d'autres obligations) (voir carnet familial).

Il y eut aussi la kermesse. Ce fut loin d'être un succès. La pluie fit son apparition à 5 heures de l'après-midi. Il fallut donc profiter des éclaircies pour présenter les chants espérantistes (appris au début de chaque soirée par Mme Thébaud), le ballet et les danses folkloriques que Janette avait mis au point avec son groupe de jeunes, le ballet fut très applaudi et dut être redonné, le numéro spécial des jeunes qui fut lui aussi « bissé ». L'harmonie municipale de Baugé ne put, hélas (la pluie), ne faire entendre que la moitié de son programme.

C'est bien désolant. Principalement pour ceux et celles qui avaient tant travaillé avant et pendant et après la fête. Mais, de cela, nous ne sommes pas responsables.

Un bon stage ? Je le pense. J'ai la conviction que tous les participants garderont un excellent souvenir de leurs trois semaines passées dans une ambiance bien sympathique. Les jeunes furent... des jeunes, dynamiques mais raisonnables.

Nous regrettons évidemment que quelques amis aient été obligés de partir avant le 31 août. Tous les participants n'étaient pas enseignants et 3 semaines de congé commencées le 1er août ne sont pas suffisantes pour mener jusqu'au 31. Ils ont, en nous quittant si tôt, manifesté bien des regrets. Je puis leur dire que nous aussi nous avions bien de la tristesse de les voir partir.

Je dirai encore que le film « Les 24 Heures du Mans » a maintenant un commentaire en Espéranto.

Je dirai enfin, que tous les participants de nos semaines culturelles emportent des cartes postales, des insignes, des fanions et les sourires de Mme Babin.

F. THÉBAUD.

Conseil d'administration de la M. C. E.

Il se réunira le 19 octobre, au château de Grésillon. Il examinera les résultats de l'année en cours et fixera le calendrier de l'année 1959, que nous espérons publier dans notre prochain numéro.

Rencontre de fin d'Année

Nous envisageons l'ouverture du château, du dimanche 28 décembre au vendredi 2 janvier.

Cette rencontre connaît, chaque année, un certain succès. Elle se termine par un réveillon dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier.

Nous espérons que le chauffage central sera alors installé dans TOUT LE CHATEAU. Nous essaierons de prévoir un programme attrayant. Pensez-vous pouvoir venir ? Nous aimerions avoir une idée du nombre des participants suffisamment tôt.

Carnet familial

Nous avons appris la naissance, en août, de la petite Annie Macé, fille de notre amie Edith Macé et de Monsieur.

Nos meilleurs vœux de bonheur au bébé. Prompt rétablissement à sa maman. Félicitations aux parents

BAL MASQUÉ

Le bal masqué avait été annoncé pour le dernier samedi de l'école d'été. Mais, ce projet a sommeillé tout doucement jusqu'à l'après-midi de ce samedi, où il s'est fait d'un coup, impérieux. Dans les couloirs, dans les escaliers, une galopade jusqu'au dortoir des filles, avec ce gros murmure : « Est ce qu'on se déguise ? Qu'est ce que je vais mettre ? ».

Que pouvaient faire les garçons, sinon suivre l'exemple ?

Dire que les dortoirs sont en ordre pendant l'école d'été... mieux ne pas insister !

Mais cet après-midi là, on a tiré les valises et sorti ce qui était dedans ; on est allé chercher les cartons du grenier et déballé le contenu. On a apporté des rouleaux de papier.

Dans les valises : pas mal, pas mal du tout. Dans les cartons : on est déçu, rien d'intéressant, il faut les reporter au grenier. Le papier : ça va servir.

Vite aux réalisations : il est déjà 6 heures. Près d'une jupe déployée, un couple médite à voix basse et garde son secret. Ceux-là ont de la chance : ils ont déjà une belle jupe... Et pour compléter hop ! les voilà partis à Baugé. Dans le cabinet de toilette on repasse, casaques de satin noir aux larges manches, large jupe de satin orange à gros pois jaunes, une culotte bouffante en satin orange, pois jaunes : pas commode à repasser la petite culotte. Sur un lit, des vêtements pliés sous une haute coiffe. Près de la porte, on coupe du papier, on plisse, on mesure, on essaie. Mais quel fouillis ! Le fil, les ciseaux, les aiguilles, les épingles de sûreté jouent à cache-cache. Heureusement que Jo est là. Elle trouve dans sa boîte tout ce qui nous manque. Sur une chaise, deux mignons bonnets de velours noir (pointe sur le front, larges oreilles rondes), qu'ils sont seyants. Et à côté, deux longs tuyaux de satin noir : Qu'est ce que c'est ? — les queues ! Les queues ?. Et dedans c'est du tuyau d'arrosage ! On n'a pas le temps de chercher à comprendre.

Les plus ennuyeux sont évidemment ceux qui n'ont rien, rien. Du fait qu'ils n'ont rien, ils crient encore plus fort que les autres leur envie de se déguiser. Eh bien sûr, ce sont les garçons. Le plus petit... on a bien une idée ; mais le grand, quelle surface à couvrir !... Depuis la taille jusqu'aux pieds, Mephisto est amorcé : réussi le collant noir, mais vers le haut, c'est un désastre. Entre le corsage noir et la culotte... un vide. Une large ceinture arrangerait le tout, mais, pas de manches essayons : manches rouges, ce n'est pas emballant ! Et puis tout en haut, il y a le bonnet et les cornes Le bonnet : on a bien emprunté celui de notre traditionnel pêcheur, mais les cornes. Quel problème !...

Le diable a perdu de sa superbe et l'entourage reste sans voix. Il faut faire autre chose. La défroque noire est tombée. On la remplacera par du blanc.

La cloche du repas précipite tout le monde au rez-de-chaussée. L'estomac reprend toujours à temps ses droits. On a mangé en vitesse et voici les derniers préparatifs : un caoutchouc à resserrer, une encolure à fermer un peu, des épingles à mettre.

Levrette vient donner un coup d'œil, mais on ne s'y trompe pas, c'est un coup d'œil d'envie... à son tour de dire : « Qu'est ce qu'on fait ? » Cette fois c'est dans le couloir du 1er qu'on s'agite : On se déshabille, on se réhabille. Les jeunes tout prêts s'impatientent.

Dans le salon, les fauteuils s'arrondissent autour d'une large piste. On bavarde un peu en attendant. Tout au regret de se quitter demain. Tout est en place : musique, projecteur, caméra ; c'est impressionnant.

Enfin, le meneur de jeu fait la présentation : deux modèles de haute couture. Jusqu'ici, les couturiers ont été hypnotisé par la taille : on la monte, on la descend, on la remet en place et on recommence : c'est assez monotone. Nos modèles ont écarté ce souci. Ils n'ont de cachet que par leurs détails.

« Voyez ce drapé qui s'accroche dans le dos, au creux de la profonde encolure. Ce drapé sera plus ou moins important selon l'heure de la journée. Modeste le matin, il sera abondant et flatteur le soir. L'élégance du modèle est particulièrement mise en valeur par la grâce du mannequin. La coiffure vaporeuse a tendance à couvrir le large front. Remarquez la beauté du tissu de ce deuxième modèle qui descend jusqu'aux pieds. Quelle sobriété de détails : une fermeture au long du dos de toute simplicité, une poche sur le derrière pour les indispensables cigarettes, deux plus petites, en avant, sur les larges épaulettes, allumettes, bonbons y sont à la portée de la main

Un couple de gitans est entré. La longue jupe noire aux larges volants froncés s'arrondit et s'envole aux caprices de la danse. Châle bleu aux tons changeants, aux franges sautillantes. Rose rouge dans les longs cheveux foncés. Colliers, bracelets, de longues boucles d'oreilles qui font briller les yeux très noirs.

Le gitan est des farouches : longues moustaches noires, épais sourcils, foulard rouge noué sur l'oreille droite, boucle dorée pendue à l'oreille gauche, poignard dans la ceinture... la pipe dépasse la poche... Le gars serait inquiétant sur une route solitaire.

La fantaisie et la grâce s'avancent un peu timides ; la démarche est légère, les bras s'élèvent harmonieux au-dessus de la jupette rose ; petites chaussures blanches, corsage blanc, boucles et colliers roses, diadème rose sur les cheveux blonds, joie dans les yeux. Elle est charmante et tourne un peu pour arrondir la corolle légère autour de sa taille. Le petit rat de l'opéra en tutu rose, est fort applaudi.

Et voici le marmiton : pantalon foncé à rayures, veste claire croisée sur le devant, dans la poche : un carnet et crayon ; dans la main, une louche, et sur la tête, la coiffe traditionnelle, haute à souhait. En son milieu l'étoile verte annonce le fidèle espérantiste, et les bonnes joues rondes disent que les menus sont excellents et appréciés. La jeune fille 58 apparait : robe courte et souliers plats, petit chapeau rouge emboîtant bien la tête, lèvres fardées, yeux bleus et brillants sous la frange courte des cheveux blonds, parure modeste : collier, boucles, sac rouge pendu au bras. Elle est alerte, décidée ; à la fois fine et sportive, le boléro enlevé, on ne peut qu'admirer le charme du décolleté et le galbe de la poitrine. Notre Girl est souffrante ; sa voix est légèrement enrouée. Connaissez-vous Mickey et Minnie, toujours aussi mutins, les voici parmi nous : corsages de soie noire, jupe courte et culotte orange, gros pois jaunes, longues queues noires, les rondes oreilles aux écoutes, gants blancs, ils ont une grande envie de rire un peu et de faire quelques farces. Confiants l'un dans l'autre, ils s'en vont, se tenant gentiment par la main.

Le mystère accompagne la Japonaise : le fard des joues, les yeux bridés ont mis sur le visage une autre personnalité. Au-dessus du pantalon, semé de fleurettes, l'ampleur du vêtement bleu, brodé de larges fleurs blanches dissimule formes et mouvements ; les petits grelots blancs qui le bordent s'agitent en silence ; les perles du collier brillent aux lumières... Mais bien vite, pressée de retourner au rêve dont elle est sortie, nous la chercherons en vain.

La musique s'est tue. Dans le couloir, une musiquette annonce le charmeur de serpents : long manteau blanc pendu aux épaules, turban blanc autour de la tête ; une petite flûte entre les doigts, il suit dolent et absent, le monotone oscillement de ce chant un peu aigu : l'insouciance, mais un peu aussi, la détresse.

Nous attendions la bergère et son poète. Sont-ils restés à rêver au clair de lune ?

Ceux qui sont assis ont un regret : n'avoir pas, pour un soir, pris une autre âme...

Les couples se forment : dansons, dansons.

Gramatikaj Respondoj

En leteroj ricevitaj, mi sufiĉe ofte renkontas erarojn pri la uzado de la aktivaj participoj, konstruitaj per aldono de la ant-, int-, ont-finaĵoj al la verba radiko.

Tiuj participoj estas nomitaj aktivaj ĉar ili esprimas agon, kiun la koncernita persono, besto aŭ aĵo faras (ant), faris (int) aŭ faros (ont). Tiuj tri participoj estas adjektivoj (anta, onta, inta). Sed anstataŭigante la adjektivan finaĵon « a » per substantiva finaĵo « o » aŭ per adverba finaĵo « e » oni havas substantivon aŭ adverbon.

Kiel adjektivoj la aktivaj participoj signifas, ke la substantivo al kiu ili rilatas, faras, faris aŭ faros la agon esprimantan de la radiko :

Trinkanta viro estas viro, kiu trinkas

Kiel substantivoj tiuj formoj signifas homon, beston aŭ aĵon, kiu faras, faris aŭ faros la agon esprimatan de la radiko. Oni povas diri ke « trinkanto » estas « o » « trinkanta », (« o » = homo aŭ besto).

La trinkanto estas la homo aŭ la besto trinkanta, kiu trinkas.

Kiel adverboj tiuj formoj anstataŭas tempan komplementon : « trinkante » = « dum la trinkado » — « trinkinte » = « post la trinkado » — « trinkonte » = « antaŭ la trinkado ».

Tiaj adverbaj formoj ĈIAM rilatas al la subjekto de la frazo.

ONT



La viro estas trinkONTA (trinkos)
La trinkONTO (viro trinkonta) ĝojas
TrinkONTE (antaŭ la trinkado) la viro ĝojas

ANT



La viro estas trinkANTA (trinkas)
La trinkANTO (viro trinkanta) ĝuas
TrinkANTE (dum la trinkado), la viro ĝuas

INT



La viro estas trinkINTA (trinkis)
La trinkINTO (viro trinkinta) digestas
TrinkINTE (post la trinkado), la viro digestas

Vi tre certe skribos al viaj korespondantoj okaze de la finjaro :

Uzu niajn specialajn postkartojn

★

Tra la Esperanta Literaturo

LA VIVO DE LA PLANTOJ, verkita de Dro Paul Neergaard, desegnajoj de Mads Stage, broŝurita, 128 paĝoj, eldonita de J. Regulo Perez La Laguna. Stafeto, popular-scienca eldono nº 1 ; prezo : 12 danaj kronoj.

Paul Neergaard estas Doktoro de agronomio, sekciestro ĉe la Ŝtata Plantprotekta-servo en Kopenhago, prezidanto de la permananta plantpatologia komitato de la Internacia Semkontrol-Asocio, kaj membra de la Akademio de Esperanto. Li estas scienculo ne nur pri plantpatologio sed ankaŭ pri esperantologio.

Kiel esperantologo kaj esperanta verkisto li jam aperigis plurajn librojn kaj de post la milito estas ĉefredaktoro de la esperanto-lingvistika revuo « Esperantologio ». Kiel scienculo, li verkis, el aliaj libroj, « Atakoj kontraŭ ĝardenplantojn » kaj estas ĉefredaktoro de « Sciencaj Studoj ».

Ĉu ankaŭ « La vivo de la plantoj » estas verko de plantpatologo ? Jes, kompreneble. En tiu libro trovigas klarigoj pri la kreskado, la sin nutrado, la disvolviĝo aj la bezonoj de la plantoj. Mads Stage ilustris ĝin per multaj precizaj belegaj desegnajoj, kiuj fakte resumas la tekston. « La vivo de la plantoj » estas verko de scienculo sed vi legas ĝin, kiel romanon ĉar ĝi vere priskribas « vivon ». La plantoj, sub la plumo de Dro Neergaard, fariĝas veraj « vivantajoj ». Ilia korpo similas tiun de la homo. Ankaŭ ili suferas pro malsanoj, pro manko de nutrajoj, pro manko aŭ troo da varmeco. Post la legado de tiu libro nia impreso estas, ke la plantaro similas la homaron.

La verkado de tia « romano » necesigis ne nur grandajn homojn pri plantoj sed ankaŭ grandan amon. Studinte la sekretojn de la vivo de la plantoj, la aŭtoro amas ilin, kiel li amas la homojn. Leginte tiun verkaĵon ni bedaŭras, ke ĝis nun ni preteratentis parton de la monda vivantaro

Ni devas aldoni, ke, krom la teknikaj vortoj klarigitaj ĉe la fino de la libro, la lingvo estas tre simpla kaj trafa.

LA HERBO DE SANKTA JOHANO

Strange viva en mia memoro estas efemera travivaĵo el miaj knabaj jaroj. Estis tago de malfrua somero en la kamparo, malmultajn tagojn antaŭ la rekomenciĝo de la lernejo ; estis sufoke varma sunplena tago ; mi ekhaltis ĉe malnova ŝtonbarilo, kiun mi preskaŭ ĉiutage preterpasis. Kaj jen, subite mi travivis la ekfloradon de la herbo de Sankta Johano. Grupeto da ili staris ĉe kverka arbetaĵo malantaŭ la barilo ; mi bone konis ĝiajn dikajn sukplenajn, dentorandajn foliojn, kiuj estas tiel mirinde glataj, ke ili ĉirpe knaretas, kiam oni frotas ilin inter la fingroj, agrablaj kvazaŭ freŝa tafto, kiam oni tuŝas ilin. Sed mi vidis, leviĝantan super la foliojn, tagmenton de malgrandaj verdflaraj floroj, en siaj koloroj tiel moderaj, tiel modestaj, fidelaj al la verdeco. Fine do ĝi aperigis siajn florojn, tiu malvarmeta herbo de la Nordo. Kredeble kaŭzis tion la somera varmo, mi ekpensis, finfine ĝi efikis.

Ne, la varmo ne estis la kaŭzo. En la varmo de la Sudo ankaŭ kreskas herboj de Sankto Johano. En norda Italio ĝi ekfloras tute same kiel en la Nordo, sed en suda Italio ĝi ne volas ekflori, eĉ se ĝi kreskas en loko, kie la varmo kaj humido estas tute agalaj al tiuj ĉe mia nordselanda ŝtonbarilo. Kaj ne helpus, se ni translokigus la selandajn herbojn al monta deklivo en Sicilio. Disvolviĝu nur folioj tra la tuta somero. La tago tie estas tro mallonga.

La herbo de Sankta Johano postulas minimumon da helaj horoj en la diurno. Ĝi postulas por flori tagon havantan minimume 16 horojn. En norda Italio la someraj tagoj estas ĝuste sufiĉe longaj por ĝi. Sed nur iomete pli sude en la lando la ŝanĝiĝo ne okazas : la primordioj de la floroj, la delikata komenciĝo, ne estas vekataj la ŝosoj daŭrigas sterile produktadi nur foliojn spite al tio, ke la mallonga itala tago donas pli da lumo kaj varmo ol la longa tago en la Nordo.

P. NEERGAARD. — **La Vivo de la Plantoj.**

Se vi ne konas nian Esperantistan Kulturdomon, io mankas en via vivo.

Ni Ricevis

Bulgara Filmo. — (20-21)-1958 — eldonita de la redakcio por propagandaj filmoj ĉe Ŝtata entrepreno « Distribuado de filmoj » str. Rakovski N. 135 Sofio ; mulobligita 16-paĝa revuo sub belaspekta koverto.

Saarbrücken. — Nova gvidbroŝureto tre belas pekta kun multaj fotoj, germanlingva kun kvarpaĝa bone presita aldonajo esperantlingva. Senpage ricevebla de : S-ro Jakob Schenkel, Am Ziegelhof 30, New-Aschbach/Saar, Post Klarenthal, Germanujo.

Malmö (Svedujo) — Multkolora faldprospekto en Esperanto kun pluraj bildoj, urbomapo kaj historia rerigardo. Petu la broŝuron en Esperanto de : Malmo Turisttrafikorening Malmo Svedujo.

Rio Esperantista — Oficiala organo de Asocio Esperantista de Rio de Janiero. Redaktejo : Praca Pio X, 78, Rio de Janiero.

Verda Vojo. — Revuo mulobligita en Hungarujo.

La Plugilo. — Bulteno de la Buderhofaj komunumoj eldonata de : Societo de Gefratoj, Bromdon, Bridgworth, Shorpshire, Anglujo.

Indonezia Esperantisto. — Mulobligita 8-paĝa revueto eldonita de : S-ro Liem Tjong Hie, Djl. Gadjah Mada 60, Semarang, Indonezio.

Kantoj por la Paco. — Poemaro originale verkita kaj tradukita de Canko Murgin (Sofio, Bulgario), 26-paĝa libreto eldonita kaj presita de Exon, Landskrona, Svedujo.

EL IE EN LA MONDO

ĈINA POPOLFABELO

La flava gruo

Iam estis mizera klerulo nomata Lao Ma. Li estis tiel malriĉa, ke li ne povis pagi eĉ tason de teo. Kredeble li mortus pro malsato jam antaŭlonge, se iu tetrinkeja mastro ne lin kompatus kaj donus al li nutrajojn.

Iun tagon Lao Ma diris al la mastro de la tetrinkejo : « Mi tuj foriros. Sed mi ne povas pagi al vi la ŝuldojn pro teo kaj manĝajoj, ĉar ĉe mi restas neniu groŝo. Tamen mi ne volas esti maldankemulo. Jen, rigardu ! »

Kun tiuj vortoj la klerulo elpoŝigis pecon da flava kreto kaj gruon surpentris sur la muron de la tetrinkejo. La gruo aspektis tute kiel viva, krom tio, ke ĝi estis flava.

« Ĉi tiu gruo », diris Lao Ma, « alportos al vi amason da mono, eĉ dekoble pli multe ol la sumo, kiun mi ŝuldas al vi. Kiam klientoj kolektiĝos, nur se ili manklakos trifoje, ĝi ekflugos de sur la muro kaj komencos dancadon. Tamen vi nepre memoru, ke neniam devigu ĝin dancadi por unu sola persono... Nu, mi foriras. Ĝis revido ». Tion dirinte, la klerulo deturnis sin kaj foriris.

La mastro estis tre mirigita, sed li decidis tion provi. La sekvantan tagon, kiam en la trinkejon alvenis multaj klientoj, li petis ilin manklaro tri fojojn. Vere iel dirite, la flava gruo tuj flugis de sur la muro kaj dancis kelkajn dancojn ĝojajn kaj interesajn. Post tio, la birdo denove reflugis sur la muron. La gastoj estis treege mirigitaj kaj ĉiuj admiris apenaŭ povante kredi siajn okulojn.

Kaj tiel pasis ĉiutage... La famo pri ĉi tiu Homoj alfluadis kiel tajdo al la tetrinkejo. Konsekvence la mastro de la tetrinkejo multe gajnis kaj riĉiĝis. La promeso de Lao Ma realiĝis.

Foje, riĉega altrangulo venis ankaŭ en la tetrinkejon. Vidante tiom da simpluloj sidantaj tie, li koleriĝis kaj ordinis forpeli ilin ĉiuin. Liaj lakeoj laŭordone sin jetis kontraŭ la amasoj svingante bastonojn. Tiel ĉiuj estis fortimigitaj, kaj restis en la tetrinkejo nur la altrangulo. Li elmetis antaŭ la mastro grandan monsumon, la mastro tuj forgesis la konsilon de Lao Ma. Li manklakis tri fojojn ; la flava gruo malgaje iris de sur la muro kaj dancis nur unu dancon. Ĉi aspektis tre malagrabla, kvazaŭ ĝi malsanas. Post tio ĝi reiris sur la muron kaj ne moviĝis plu. La altrangulo kriaĉis, minacis sed vane.

En la nokto, aŭdiĝis forta frapado ĉe la pordo de la tetrinkejo. La mastro malfermis la pordon kaj vidis Lao Ma tie staranta. La klerulo nenion diris. Li ekludis fluton eltiritan el la poŝo kaj foriris, eĉ ne jetis unu plian rigardon al la tetrinkejo. Aŭdinte la fluton, la gruo eksvingis siajn flugilojn, deflugis de sur la muro kaj rapidege forflugis post lin. Ekde tiam neniu plu vidis la klerulon Lao Ma nek lian sorĉan gruon.

La maljunuloj diras, ke se ie aperus tia flava gruo, ĝi certe ankaŭ servus por ĉiuj. Sed, se iu volos ĝin alproprigi al si, ĝi certe ree forflugos kiel antaŭe.

Esperantigita de Taŭ Taŭjan
(aperigita en « El Popola Ĉinio » ege interesa revuo eldonita de Ĉina Esperanto-Ligo)

Post la 43-a Kongreso de UEA

Letero al samideano

*
**

Kara samideano,

Antaŭ mia foriro al la 43-a Kongreso en Mainz, vi petis de mi, ke poste, mi vin skribu pri ĝi. Nun, mi denove estas hejme kaj povas kviete memori pri la ĉefaj okazajoj de tiuj ok tagoj. Vere belegaj tagoj ili estis !

Min unue impresis la Mainz-aj stratoj ornamitaj per grandaj flirtantaj standardoj, kaj la Kongresejo, la palaco de la Elektantaj Princoj, kun ruĝaj kaj blankaj floroj ĉe ĉiuj fenestroj (ruĝo kaj blanko estas al Mainz-aj koloroj). Pri la kongreso mem, iom da aferoj oni povas diri ! Vi jam scias, ke tiu kongreso estis « mia » unua universala kongreso de Esperanto. Do, vi povas facile imagi miajn sentojn, kiam mi eniris la Zamenhofan Salonon, kie, la 3-an de Aŭgusto okazis la solena inaŭguro. Tie, mi vidis homojn el ĉiuj landoj, eĉ el Hindujo, kiuj amike interparolis kaj oni ne aŭdis eĉ unu nacilingvan vorton. Tiam mi komprenis, ke Esperanto estas vere vivanta lingvo. Je tiu inaŭguro mi aŭdis mallongajn paroladojn de la prezidanto de U.E.A., D-ro Canuto, de la ĝenerala Sekretario D-ro Lapenna, de reprezantantoj el ĉiuj landoj kaj de la urbestro de Mainz kiu estas ankaŭ prezidanto de la loka esperantista grupo. Post tiu solena emocia kunsido mi havis la ĝojon gustumi la germanajn manĝajojn, kun kompreneble, terpomoj, en la kongreseja restoracio. Bedaŭrinde la menuoj ne estis skribitaj esperantlingve sed germanlingve ! Tial ni elektis manĝajoj tute ne sciante el kio ili konsistis ! Vespere ni aŭdis tre interesan prelegon de D-ro Ivo Lapenna pri la « Universala Deklaracio pri Homrajtoj », kaj festprogramon okaze de la jubileo de la preleginto, kiu de 30 jaroj estas esperantisto kaj de 20 jaroj sidas en la estraro de U.E.A.

Dum la sekvantaj tagoj mi povis aŭskulti prelegon de S-ro Edmond Privat pri « William Penn », (kiel klare, simple kaj admirinde parolas S-ro Privat !) kaj, lundon, muzikan vesperon : klasikan musikon, aj ankaŭ modernan ; eĉ jaziaj esperantlingvajn kantojn ni aŭdis ! Mardon, en la vespero, okazis la kongresa balo kun partoprenantoj en naciaj kostumoj. Sed... mi ne ĉeestis ĉar mi estis tro laca ! Merkredon, fizikisto faris tre interesan prelegon, sed mi nur la duonon aŭdis ĉar la preleganto

ne sufiĉe laŭte parolis. Bedaŭrinde ! Posttagmeze, la saman tagon, la urbestro de Mainz akceptis la kongresanojn en la parko malantaŭ la kongresejo. Kiam ni eniris ni ricevis kuponon, sur kiu ni povis legi : « Kolbaso kaj bulko », kaj dufoje : « vino ». Mistera afero ! Mi nur komprenis, kiam mi vidis servistinojn ĉe budoj, kiuj disdonis kartonanjn telerojn kun kolbaso kaj ronda paneto kaj du glasojn da blanka Rejna vino. La tuton ni manĝis kaj trinkis sur la herbejo dum muzikistoj ludis la ne ofte aŭdigitan « Ponto de la Rivero Kwai » kaj folkloran muzikon. Mi ne scias ĉu estas pro la etoso aŭ pro duoblaj aŭ trioblaj kuponoj sed multaj ĉeestantaj estis tre ĝojaj kaj eĉ kelkaj ne tute rekte iris al la elireja pordo post la fino de la akcepto ! Tiu posttagmezo estis vere tre agrabla.

Jaŭde, dum la tuta tago okazis ekskursoj laŭlonge de la Rejno : romantika promenado sur la rivero en stranga oranĝa lumo.

Vendredon mi ĉeestis la fondkunvenon de la « Studenta Tutmonda Esperantista Ligo ». Mi tutkore esperas, ke tiu asocio longe vivos malgraŭ la malfacilajoj, kiujn aperigis la longaj diskutoj Vespere mi aŭkustis « La Reaperantoj » de Ibsen en la teatro de Mainz (en Esperanto kompreneble !) Tiu teatrajo multe interesis min, sed ne ĉiujn ĉar antaŭ mi oni dormis kaj eĉ iomete... ronkis !

Kaj sabaton, la fino : la solena fermo. Poste oni devis fotiri kaj forlasi la novajn amikojn. La estroj de U.E.A. diris adiaŭajn vortojn kaj resumis la laboron faritan dum la kongreso, aldonante : « Ĝis la venonta jaro en Varsovio ! » Tion ankaŭ mi ŝatus diri al vi kaj al ĉiuj novaj konatuloj de Mainz.

« Ĝis revido en Varsovio okaze de la 44-a U.K.E. ».

Via franca amikino,
E. L. J.

P.S. — Kompreneble mi parolis al vi nur pri tio, kion mi mem vidis, faris, aŭ ĉeestis. En la Kongreso ĉiu trovas multajn interesajn aferojn. Sed ne estas eble ĉion fari aŭ aŭdi.

Por Distriĝi

SOLVO DE LA ENIGMO DE LA PASINTA NUMERO

La vortoj trovotaj estis : kupono, rubeno, pikedo, kaporo, kataro, kaleŝo, meliso, plumbo, elipso, melaso, strango, vokalo, kamero, rikani, mastro, kalifo, karaso, infero, regolo, sigelo, striki, kloako.

La proverbo estas : Ne kotas besto en sia nesto.

SILAB-ENIGMO :

Al — al — ap — ar — bi — bo — co — do — do — du — ek — em — er — es — ĝi — ĝo — in — jo — ko — ko — ko — ko — lo — lo — lo — ma — ma — na — ni — no — no — no — of — or — po — ra — ro — ro — sa — se — su — su — te — ti — tu — ve — vi — zo — zo — zo.

El la supraj 50 silaboj formu 25 dusilabajn vortojn kun la sekventaj signifoj :

1. Trinkajo ; 2. skribilo ; 3. ventotuko ; 4 Multfoje ; 5. monato ; 6 rando de tuko ; 7. altega titolo ; 8. estinta ; 9 floro ; 10. arbo ; 11. virina nomo ; 12. varmiganta astro ; 13. travidebla teksajo ; 14. sovaĝa porko ; 15. meblo ; 16. manĝajo ; 17. minajo ; 18. rabobirbo ; 19. havena baseno ; 20. kurblinio ; 21. korpoparto ; 22. kamelaĵo ; 23. la plej ofta verbo ; 24. perforte forpreni ; 25. virina voĉo.

La komencaj literoj formas pravan kaj tre observindan proverbon.

HUMORAĴOJ

Homfeliĉigisto. — Ne ekzistas pli granda plezuro ol feliĉigi homojn, diris unu pastro al sia amiko.

— Kiel do ?

— Hodiaŭ, mi feliĉigis sepon da homoj. Mi geedzigis tri parojn.

— Ne, sekve estas sume ses homoj ; kie estas la sepa ?

— Ĉu vi pensas, ke mi tion faris tute senpage ?

Ne trankvilige. — Mia koro estas, kiel torento tumulteca, kiu superbordiĝas !

— Ho, ne ! Dankon ! Neniajn superakvoĝojn ĉi tie !

La koro de miliardulo. — Al malbonfarta miliardulo oni venigas kuraciston. Tiu ĉi zorge esploras la malsanulon kaj fine diras :

— Vi havas nenian difekton, sinjoro. Via koro bonege funkcias.

— Ne, min ĝin malofte uzas.

Sporto. — Ĉu oportunas la loko okupita par la piedpilkludo ?

— Jes, tute apude estas hospitalo.

Bona decido. — Vi havas pli bonan mienon ol antaŭe.

— Jes ; mi konsentis forlasi la drinkadon.

— De kiam vi faris tion ?

— Mi komencos morgaŭ.

VIZITU NIAN KASTELON JE LA FINO DE LA JARO

La Aventuroj de Steleto



En kastelo. Rega kameno !



Steleto ! venu tien-ĉi !

Jen ! Menuo alloga !



Ŝajnas, ke la gejunuloj ŝatas esti kune



Ankaŭ la malpli junaj personoj ĝuas la etoson

FANTAZIAĴOJ

MEZNOKTA ANGORO

« Bonan nokton ! », « Bonan nokton ! ». Tiuj vortoj resonis en la vestiblo de la Kultur-Domo, ĉe la piedo de la granda interna ŝtuparo. Estis la dekunua kaj duono vespere. Reveninte de vizito al prilumita kastelo najbara, grupo de restadantoj salutis unu la alian. Ĉiuj estis ĝojaj, eĉ Nicole, kies aŭtomobilo panelo, sed kiu, dank'al bonvolemuloj kaj forta kablo povis reveni. Paŝbruoj aŭdiĝis sur la ŝtupato. Post kelkaj ridoj kaj bruoj en la ĉambroj, la meznokta silento regis. Ĉu ĉiuj dormis ? Ne. Iu marŝis en la koridoro sur la dua etaĝo, iu, kiu haltis antaŭ pordo, tiu de la necesejo. Turninte la fermilon la junulino puŝis la pordon. Vane ! Eble iu jam okupis la lokon. Gentile irante kelkajn paŝojn plue, ŝi atendis, sin apogante sur la muro. Post kelkaj minutoj, ŝi revenis, denove provis puŝe malfermi la pordon. Sensukcese ! Ŝi rimarkis, ke neniu lumo vidiĝis de sub la pordo. Emociite la junulino staris momenton kaj revenis al sia ĉambro, kiu estis okupita ankaŭ de tri aliaj junulinoj. Ŝi enlitiĝis, sed post kelkaj minutoj, mantusante la apudan liton, ŝi vokis : « Janet ! » « Kion vi deziras ? » respondis dormoplena voĉo. « Mi ne povis malfermi la pordon de la necesejo » — « Ĉi estis okupata ». — « Ne, estis neniu lumo. » — « Silentu ! » kriis trio voĉo. « Jakino diras ke ŝi ne povis malfermi la pordon de la necesejo, malgraŭ ke estis neniu lumo » — « Eble iu malsaniĝis interne ». Longa silento. « Venu Janet. Ni provu denove ». La kvar junulinoj ellitiĝis kaj senbrue laŭiris la koridoron ĝis la misterplena pordo. Janet turnis la fermilon, puŝis, vane. La kvar kamaradinoj rigardis unu la alian. « Ni veku S-ron Rik, ĉar eble iu malsana kuŝas tie ».

S-ro Rik, kun okuloj duon fermitaj demandis pri la okazaĵo. Li surmetis ŝuojn kaj, sekvite de la kvaropo surpreniris la ŝtuparon. Li turnis, puŝis sed ne decidigis la pordon malfermiĝi. Kion fari ? Kelkaj personoj vekiĝintaj grupiĝis aj diskutis. « Certe iu malsaniĝis » — Ĉu vi ne trovis, ke S-ro C. estis ruĝvizaĝa post la mangxo ? — « De du aŭ tri tagoj S-ino R. ŝajnis laca ; ŝi ne parolis. » ktp...

Dume S-ro Rik estis trovinta la solvon : necesis pasi tra la fenestro, kiu ĉiam estis malfermita. Sed tiu fenestro estis protektita de krado kaj oni povis atingi ĝin nur trapasinte la fenestron de ĉambro 14. Do, unue, veki la dormanto de ĉambro 14 ! Tiu viro ne tre ŝatis tiun ĉesigon de lia dormo, eĉ kiam oni klarigis al li la aferon. Certe li songis pri bela kanto komponota : li tiom ŝatis la muzikon ! S-ro Rik jam starante sur la fenestro, kun korpo klinita, atingis per la fingroj la kradon. Uzante netaŭgan ilon, ŝvitante, kelkafoje sed mallaŭte blasfemante, S-ro Rik batalis kontraŭ la rusta krado. De tempo al tempo li, haltis kaj vokis : « Kiu estas tie ? » Neniu respondis. Fine la krado estis venkita, kaj S-ro Rik tute reaperis en la ĉambro 14. De unu al alia, ĝis la grupo staranta en la koridoro, la novaĵo kuris : « Li sukcesis. Li estas trapasonta la fenestron ». En ĉiu kapo elkreskis la sama demando : « Kiu kuŝas tie ? Malsanulo certe aŭ eĉ... mortinto ! » Neniu parolis plu. La koroj ekbatis pli rapide.

S-ro Rik staranta duonkorpe sur la fenestro de ĉambro 14 kaj atente movante la alian duonon ĝis la alia fenestro, fine trovis firman apogan punkton. Per salteto, helpe de la brakoj, li sukcesis pasi tra la fenestro. Li provis vidi en la ĉambreto : sed estis mallumege. Timante trovi « ion » malagrablan sub siaj piedoj, li iris al la pordo. Li renkontis neniun obstaklon. Li atingis la lumigilon : la necesejo estis senhoma. Li regardis la klinkon : ĝi ne estis fermita. Li turnis la fermilon, puŝis... kaj la pordo tute facile malfermiĝis.

La personoj, kiuj korpremate atendis, vidis S-ron Rik, kiu ekridegante diris al ili : « Por malfermi tiun pordon de ekstere, estas necese ĝin... tiri ! »

Service de Librairie de notre Revue

Responsable : THEBAUD, C.C. Filles, Caudry (Nord) — C.C.P. 323-82 Lille

Prix franco.

TITRE	PRIX
Etude	
La Langue universelle Esperanto (Baronnet)	370
Gramatiko gvidilo	360
Sub la verda standardo	675
Por la praktikantoj (Babin)	450
Dictionnaires Franç.-Esp. (Grosjean Maupin)	750
Supplément au précédent	360
Nouveau dictionnaire Esperanto-Français (Waringhien)	2.420
Manuel d'initiation à l'Esperanto	140
Manuel d'études de l'Esperanto	420
A.B.C. libro	100
Esperanto por infanoj	150
Junulkurso	380
Plena vortaro	1.300
Miksa kurso	300
Vocabulaire de poche	220
Naŭlingva Etimologia leksikono	750
Lexique fondamental Esperanto-Français	520
Lecture	
Atakoj kontraŭ gardenplantoj	1.450
Aventuroj de Marteno Drake	480
Alaska Stafeto	400
Aktualaj problemoj de la nuntempa vivo (Lapenna)	600
Brulanta sekreto	270
Bagatelaro	600
Colomba	150
Dormanto vekiĝas	450
D-ro Dorner	540
De paĝo al paĝo	490
Eta kato	15
Ekspedicio de Kon Tiki	1.650
Esperanto 60-jara	240
Esperanta Krestomatio	250
El la maniko	900
Fabloj de La Fontaine	150
Fundamenta krestomatio	1.200
Fino	330
Gajaj edzinoj de Windsor	230
Gaja leganto	150
Goja podio (broché)	500
Georgo Dandin	250
Hundo Kruso	240
Internacia lingvo (Lapenna)	670
Interpopala konduto	480
Infanoj en Torento	500
Infanoj kaj patrinoj	420
Junaj detektivoj	150
Jugoslavio kaj ĝiaj popoloj	980
Karnavalo kaj la somnambulino	300
Kiso de la reĝino	270
Kredu min sinjorino	700
Koko krias jam	840
Kontralte	840
Leteroj de Lanti	430

TITRE	PRIX
La granda aventuro	750
La vojo returne	420
Leteroj de Zamenhof (2 vol.)	2.400
La nevenkebla ĝeno	600
Miru, pensu, ridu	750
Morto de trajno	675
Mokinda preciozulinoj (Molière)	150
Normanda rakontoj	1.500
Originala verkaro	1.400
Printempo de Morto	750
Per gynt broché : 800 ; relié	1.000
Pariza Gvidlibro	240
Princo kaj Betty	150
Princino de Marso	180
Rozoj kaj Urtikoj	720
Roza Luksemburg	630
La Revizoro	350
Rakontoj pri Nederlando	200
Sep vangofrapoj	300
Sinjoro Tadeo	720
Tri homoj en boato	750
Tartarin de Taraskono	750
Tempo maŝino	150
Unua legolibro (Bartelmes)	170
Unua legolibro (Kabe)	170
Verkoj de Felikso Zamenhof	990
Virineto en Bluo	300
Vivo de Zamenhof	420
Vagabondo kantas	320
Vivo vokas	750
Zamenhofa legolibro	200
Propagande	
ABC de l'Esperanto (Waringhien)	200
Chants	
La Juna vivo	120
Gaja kantaro	60
Komuna kantlibro	140

Vient de paraître : « **Kien la Poezio** », de Brendon Clark. — 156 pages ; relié : 800 fr.

Une excellente collection : **LA EPOKO** (Colomba, Dormanto vekiĝas, Brulanta sekreto, Princo kaj Betty, Tempo maŝino, Sep vangofrapoj, Virineto en bluo, Kiso de la reĝino, Karnavalo kaj la somnambulino).

Le responsable s'efforcera de vous fournir tout livre d'Esperanto même ne figurant pas sur cette liste. Si possible, donnez l'Editeur.

Le Gérant : H. MICARD

Sablé. — Imp. E. COCONNIER